

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Het was meneer Bartwright die hem neerschoot* » (« Ce fut monsieur Bartwright qui l'abattit »).

On y trouve notamment, dans la phrase subordonnée relative (introduite par « DIE »), la forme verbale « **neerSCHOOT** », prétérit (O.V.T.) provenant de l'infinitif « **neerSCHIETEN** », verbe dit à « particule séparable », lui-même construit sur « **SCHIETEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » et qui, comme presque tous les verbes en « **IE** », donne une voyelle « **O** ». Il faut noter que ce participe passé se construit sur le **PLURIEL du prétérit**. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Le prétérit « **neerSCHOOT** » fait, dans une phrase subordonnée, l'objet d'un **REJET**, **derrière le complément** (« *hem* »), à la fin de la phrase. Voir phénomène du **REJET**, entre autres :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Si la « particule séparable » (ici « **neer** ») s'était trouvée avec sa forme verbale conjuguée dans une phrase non subordonnée, on aurait également mieux vu son **REJET** à elle aussi : « Hij (*meneer Bartwright*) **schoot hem** (Peter) **neer** ».



JOEKI WAAGT EEN GREEP NAAR HET PISTOOL MAAR WORDT NEERGESLAGEN.

